

Presses universitaires de Rennes

Aristocraties méridionales

Toulousain-Quercy, XI^e-XII^e siècles

Didier Panfili

Histoire



Quercy et Toulousain constituent, du X^e au début du XIII^e siècle, des enjeux majeurs opposant les plus grands de ce monde. L'historiographie ne parle-t-elle pas, pour le XII^e siècle, de Guerre de Cent Ans méridionale, à l'origine de bien des crispations ? De 930 à 1214, les luttes entre princes désorganisent à plusieurs reprises les réseaux aristocratiques. L'action de l'Église, surtout une fois lancée la réforme grégorienne, perturbe elle aussi la nature et les formes du pouvoir aristocra...

Éditeur : Presses universitaires de Rennes

Collection : Histoire

Lieu d'édition : Rennes

Année d'édition : 2010

Publication sur OpenEdition Books : 08 septembre 2020

EAN (Édition imprimée) : 9782753509931

EAN électronique : 9782753567207

Nombre de pages : 462 p.

Dédicace

Mireille Mousnier

Préface

Avertissement

Remerciements

Abréviations

Introduction

Chapitre I. L'aristocratie dans les tourmentes (X^e-XII^e siècle)

Chapitre II. Désigner (X^e-XII^e siècle)

Chapitre III. S'allier (X^e-XII^e siècle)

Chapitre IV. Manifester sa foi (X^e-XII^e siècle)

Chapitre V. Dominer (XI^e-XII^e siècle)

Conclusion générale

Sources et bibliographie

Index anthroponymique

Index toponymique

Index des matières

Table des documents

Quercy et Toulousain constituent, du X^e au début du XIII^e siècle, des enjeux majeurs opposant les plus grands de ce monde. L'historiographie ne parle-t-elle pas, pour le XII^e siècle, de Guerre de Cent Ans méridionale, à l'origine de bien des crispations ? De 930 à 1214, les luttes entre princes désorganisent à plusieurs reprises les réseaux aristocratiques. L'action de l'Église, surtout une fois lancée la réforme grégorienne, perturbe elle aussi la nature et les formes du pouvoir aristocratique. Au sein de ces réseaux, les membres des strates moyennes et inférieures sont assez remarquablement éclairés par les actes locaux, pour la plupart inédits et élaborés en milieu monastique.

À travers l'étude de quatre types de comportements – désigner, s'allier,

manifester sa foi, dominer – l’auteur montre quelles formes d’adaptation ces aristocrates ont dû mettre au point pour maintenir leur domination sur les paysans face à un pouvoir comtal toujours présent et à une Église revendiquant une part toujours plus importante du pouvoir. La faible envergure de la plupart de ces aristocrates permet au comte et aux établissements religieux de prendre en charge, surtout après 1130, la fondation de très nombreux castelnaux et villes neuves. Face à ces deux pouvoirs, les aristocrates mettent en œuvre des stratégies d’affirmation de leur autorité – comme s’imposer spatialement en multipliant l’implantation de serfs sur des écarts ou inventer de nouveaux prélèvements après la perte des dîmes – mais aussi de contournement des difficultés – tels les interdits matrimoniaux non respectés pour éviter l’émiettement du patrimoine dans un espace où existe un partage égalitaire.

Retraçant des parcours parfois contradictoires au sein d’une même lignée et dévoilant le rôle et la place des femmes, l’ouvrage met en exergue le poids de la foi mais plus encore la variété des types d’alliance dans des sociétés méridionales où les rapports sociaux deviennent, au cours de la période, très étroitement soumis au contrôle de l’espace.

Didier Panfili

Didier Panfili est docteur en histoire médiévale et membre du laboratoire Framespa (CNRS-Université de Toulouse-Le Mirail). Il enseigne l’histoire à l’IUFM de Bretagne-UBO.

© Presses universitaires de Rennes, 2010

Conditions d’utilisation : <http://www.openedition.org/6540>

Référence électronique du livre

Ce site utilise des cookies et collecte des informations personnelles vous concernant. Pour plus de précisions, nous vous invitons à consulter notre **politique de confidentialité** (mise à jour le 25 juin 2018).

En poursuivant votre navigation, vous acceptez l’utilisation des cookies.

Fermer